



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

38 | Automne 2011
CRITIQUE D'ART 38

Marie-Haude Caraës ; Nicole Marchand-Zanartu. Images de pensée

Benjamin Thorel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1455>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Benjamin Thorel, « Marie-Haude Caraës ; Nicole Marchand-Zanartu. Images de pensée », *Critique d'art* [En ligne], 38 | Automne 2011, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1455>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Marie-Haude Caraës ; Nicole Marchand-Zanartu. *Images de pensée*

Benjamin Thorel

RÉFÉRENCE

Marie-Haude Caraës ; Nicole Marchand-Zanartu. *Images de pensée*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, 2011

- 1 Conçu par Nicole Marchand-Zanartu, de l'Ecole nationale supérieure de création industrielle, et Marie-Haude Caraës, chercheuse à la Cité du Design de Saint-Etienne, et publié dans un format qui tranche avec les habituels « beaux livres » de la Rmn, *Images de pensée* est un ouvrage atypique. Le projet des auteures est de réunir une anthologie d'objets graphiques d'un genre particulier, dont la spécificité serait de concentrer la pensée en marche d'un auteur, le dessin, la couleur et l'écrit se mêlant pour aboutir à une image précipitant l'intensité d'une réflexion singulière. Le titre du livre, emprunté au poète symboliste allemand Stefan George via Walter Benjamin, définit moins qu'il n'évoque par oxymore l'étendue du champ ainsi ouvert. Brouillons d'écrivains, schémas scientifiques, notes de recherche, œuvres ou esquisses d'artistes et d'amateurs, du XIII^e siècle à nos jours, forment le corps d'un recueil complété par une courte préface des auteures et un essai de Jean Lauxerois, « Eloge de l'imagination graphique » (p. 115-123).
- 2 Volontiers subjectif, mettant en avant des documents et des pratiques aux statuts divers et ambigus plutôt que de chercher à les cadrer théoriquement, *Images de pensée* rappelle le cabinet de curiosités (quoique bien des parties du monde en soient absentes, la création mâle occidentale étant ici la norme). Mais il est difficile pour le lecteur d'appréhender cette collection, d'en comparer ou d'en bien saisir tous les éléments. En effet, plusieurs « images » reproduites sont absolument « illisibles », du fait de leurs dimensions ; le sens d'autres échappe, faute d'une traduction ou d'une légende suffisamment précise. Les indications d'échelle, de matériaux, de provenance manquent : une fois passées les

courtesies de rigueur, impossible de savoir si tel feuillet a été détaché d'un cahier de 25 ou de 2500 pages, s'il est à mettre en relation avec une œuvre dernière, proche ou non de cette « esquisse »... quand il faut encore garder à l'esprit que bien des artefacts regroupés dans ce livre n'ont pas destin d'œuvre d'art, et que certains retracent le mode de pensée d'un autre que leur auteur !

- 3 Il peut sembler peu généreux de souligner les défauts matériels d'une publication qui ne prétend pas être un traité définitif. Le manque de praticité de l'ouvrage révèle cependant en creux l'un des « impensés » qui semble avoir guidé le choix de ces *Images de pensée* : leur *lecture* n'est pas importante. Comme s'il était acquis qu'elles étaient des traces plutôt que des textes, « donnant à voir » le moment supposé mystérieux de la création. Ainsi la quatrième de couverture de l'ouvrage affirme-t-elle bizarrement que « ces images, pure expression d'un travail intérieur, n'ont pas été conçues pour être publiées », ce qui non seulement semble douteux pour nombre d'entre elles, mais témoigne surtout d'une vision réduite du « travail » de la pensée, artistique ou non, et de la question du « public » et de la « publication ». L'ouvrage fait ainsi l'impasse sur une réflexion plus aiguë sur l'écriture, la raison et la déraison graphiques.